

MEXIQUE.

Nous apprenons par le capt. Bissel, arrivé hier sur le brick Sea Gull de Braxos de St. Yago, qu'un exprès de Mexico était arrivé à Matamoros le soir du 19 du mois passé, avec des instructions pour le commandant général. On lui prescrivit de faire les dispositions nécessaires pour recevoir une armée de 25,000 hommes qui doit être stationnée sur différents points de la côte. Ces ordres sous la conséquence de la crainte d'une invasion par les Espagnols sous les ordres du général Morales, et soutenus par la flotte de l'amiral Laborde. On prétend que les forces espagnoles s'élèvent à 12,000 hommes. Il a été également enjoint au commandant général de faire retirer tous les troupes d'après des côtes et de les conduire dans l'intérieur. Nous apprenons aussi qu'un sloop du gouvernement Mexicain, expédié de Vera-Cruz à Matamoros, chargé de 500 barils de poudre et d'armes, a naufragé sur la barre de St. Yago, le 10 du mois dernier. L'équipage a été sauvé, mais le navire et la cargaison sont entièrement perdus.

(Extrait du Journal de Charleston.)

Les passagers du dernier navire arrivé de la Havane nous informent qu'on y avait reçu des renforts d'hommes et de vaisseaux, et qu'on attendait tous les jours plusieurs frégates équipées dans différents ports d'Espagne. Tout porte à croire que l'Espagne est décidée à tenter un coup de main sur ses anciennes colonies. Les dernières nouvelles de France et d'Angleterre semblent confirmer cette assertion.

FRANCE.

Une lettre de Toulon annonce que, le 26 d'Avril, le brick du roi l'Alcyon a mis à la voile pour la Morée, ayant à bord plusieurs ingénieurs chargés, par le gouvernement, de lever des plans et de tracer le campement des troupes. Suivant les avis reçus de l'escadre qui croise devant Alger, la régence fait de grands préparatifs de défense. Les lettres de Marseille parlent toujours de la présence d'un assez grand nombre de corsaires algériens dans la Méditerranée.

ESPAGNE.

Les lettres de Bayonne annoncent qu'il arrive journellement de Madrid dans cette ville des estafettes et des dépêches télégraphiques pour le gouvernement, qui sont expédiées immédiatement à Paris. On croit que, dans l'une des dernières dépêches, le chargé d'affaires français à Madrid demandait itérativement au ministère de lui tracer la conduite qu'il devra tenir dans le cas où un soulèvement général de la part des carlistes viendrait à éclater.

D'après nos dernières nouvelles d'Espagne, il paraît qu'un mouvement est prêt à se manifester à Madrid; les volontaires royalistes n'ont jamais été ni mieux organisés, ni plus nombreux; ils sont bien armés, et reçoivent 1 fr. 50 cent. toutes les fois qu'ils sont de service, ce qui leur arrive ordinairement deux fois par semaine. Une paye semblable est plus que suffisante à leur existence. Cette milice turbulente, et toujours disposée aux excès et à la cruauté, obéit aveuglément aux ordres des carlistes. Toutes ces circonstances ne peuvent-elles pas servir à expliquer le long séjour que le roi d'Espagne fait hors de sa capitale?

(Constitutionnel.)

PORTUGAL.

Il paraît que don Miguel, trouvant dans la fermeté de l'ambassadeur anglais et dans l'esprit public du Portugal plus de résistance que ne lui en avaient annoncé ses partisans, a renoncé à l'exécution immédiate de ses projets, ou plutôt de ceux de sa mère. On ajoute qu'il a engagé le corps diplomatique à ne permettre aucune tentative pour l'investir du pouvoir absolu jusqu'à ce qu'il ait reçu une réponse à la lettre qu'il vient d'expédier à don Pedro, son frère. On ignore si les cabinets se contenteront d'une pareille promesse qui n'a d'autre objet que de gagner du temps et d'affaiblir le peu d'énergie nationale qu'il rencontre encore. Pendant ce temps le Portugal sera livré à la plus insupportable de toutes les anarchies, celle qui, sous une apparence de légalité, permet, suscite et encourage, au profit d'un parti, tous les actes arbitraires contre le parti opposé.

RUSSIE.

L'armée russe à laquelle seront confiées les premières opérations sous les ordres du général Wittgenstein, se divise en trois corps d'armées, commandés par le comte Wittgenstein, le général Woronzof et le général Peter-Pahlen. Le général Diebitsch a été nommé chef d'état-major du comte Wittgenstein. Cette armée se compose des divisions et régiments ci-après: Les 2e, et 3e divisions de grenadiers, y compris les carabiers, représentent à peu près 25,000 hommes. Les 5e, 6e, 10e, 12e, 14e, 17e, et 18e divisions d'infanterie réunissent 100,000 hommes; trois divisions et pour parler d'une manière plus précise, douze régiments de chasseurs à pied, comportent 40,000 hommes à peu près. Deux divisions de chasseurs à cheval, une division de hussards, une de hussards, une brigade de cuirassiers et 18 pulks de cosaques, feront 18,000 hommes de cavalerie; et cent gros canons de divers calibres complètent cette armée destinée à agir préliminairement. Les forces réunies que met en mouvement la Russie sont de trois divisions de grenadiers, vingt-neuf divisions d'infanterie, quinze divisions de cavalerie

régulière, deux cent-cinquante pulks de cosaques, trente-sept brigades d'artillerie de campagne, sans compter les bataillons de marine. (Courrier de Paris.)

FEUILLETON.

Assemblée et conjuration des Chiens, à l'occasion du projet qu'on sait.

CATASTROPHE IMPREVUE.

Rustaut.—O l'horrible projet! Briffaut, respectable Briffaut, en avez-vous entendu parler?

Briffaut.—Hélas! mon fils, patience et résignation—Je viens d'assister aux délibérations de ce Conseil inhumain, et j'en sais plus que vous tous.

Rust.—Comment, ils prétendent nous pêcher! Quant à nous jeter la saucisse, passe encore; bien fou celui qui mordait à l'hameçon—Mais être exposés à ce qu'un drôle tel que M.... nous poursuive l'épervier à la main; comme les lâches habitants des côtes! Qu'il nous enveloppe dans ses filets! qu'il nous entraîne et nous parque comme les vils troupeaux qui servent de pâture à la méchante race dont il fait partie, ah! c'en est trop; nous révolutionnons, nous les contraindrons à renoncer à un projet aussi détestable. Que devient la liberté publique?

Tayaut.—Que parles-tu de liberté? Quand le seul défenseur que nous ayons dans le Conseil, quand le magnanime et éloquent R*** a dit que nous devions être sous l'égide la constitution, ils lui ont ri au nez, ils....

Rust.—Eh! au diable leur constitution; je m'en soucie fort peu; ce que je veux c'est la liberté d'aller tous les matins ronger les os sous la halle aux boucheries; c'est la liberté de flâner sur les banquettes de la ville, sur la Levée, sur les boulevards; partout, enfin, où un chien de ma qualité peut aller s'ébattre et respirer la fraîcheur du soir.

Pataud.—Que tu es loin de compte, mon pauvre fils! Si ce projet n'est pas admis, il y en a un autre tout prêt, qui accordera à chacun le loisir de nous percer à coups d'épée, de nous tuer, là, à peu près comme nos terriers étranglent un rat dans les égouts.

Rust.—O rage! je ne peux plus me contenir, je dévore le premier de ces barbares que je rencontre. Quelle idée monstrueuse! se font-ils donc de nous? Quelle ingratitude ne leur faut-il pas pour oublier une fidélité aussi constante que la nôtre?

Briff.—Pour notre fidélité, ils s'en occupent très peu; et ils croient que quelques coups de fouet suffisent pour nous l'imposer—Ils ont des notions tout aussi justes sur bien d'autres choses.—Quant à ce qu'ils pensent de nous, le voici: ils ont attaché au nom respectable de chien une idée de mépris, d'avilissement; ils appellent chien ce célèbre Diogène, dont les sages doctrines se rapprochaient tant de la perfection de notre espèce. En un mot, ils ont sur notre compte à peu près la même opinion que nous avons des rats, des chats et des rackoons; à animaux si inutiles sur la terre que notre instinct et notre raison, que notre philosophie nous ont toujours fait un devoir de les détruire.

Rust.—O la maudite engeance! Mais, dites-moi, père Briffaut; car vous êtes peut-être un de mes pères, puisque bien long-temps avant le sage Platon nous avions trouvé très-juste et très-philosophique de vivre en communauté de biens et de femmes; dites-moi, père Briffaut, que pensez-vous qu'il résulte de la proposition de ce canicidé***, de cet homme qui ose prétendre que nous n'avons aucun droit à réclamer l'appui des lois?

Briff.—Je ne peux le nier, ma sagacité et mon nez sont ici en défaut. Je ne saurais prévoir si le rapport du comité sera en notre faveur.... Mais je viens de parler de la source de ma gloire, de mon nez.... Combien de triomphes ne valut-il pas à ce maître ingrat qui applaudit aujourd'hui aux projets de ces exterminateurs de notre espèce! combien de fois à travers la cyprière, à l'aide de ce nez si fin, ne le conduis-je pas sur les traces du chevreuil léger, mais dont la vitesse ne pouvait jamais surpasser la mienne, de combien de milliers de lapins ce même nez ne causa-t-il pas la mort! Qui jamais chez les chiens pourrait nombrer tous les rackoons que j'étranglai ou que je fis fuir.

Tayaut.—Vous parlez de vos hauts faits, Messieurs, qui plus que moi aurait des droits à la reconnaissance de cette race perverse, si elle en était susceptible! N'est-ce pas à moi, et à ma fidèle Diane que vous voyez là, n'est-ce pas à nous, dis-je, qu'un maître injuste et sans pitié doit tout ses succès à la chasse?

Rust.—N'est-ce pas à moi que le mien doit toutes les perdrix, les poules-d'eau et les bécassines qu'il a tuées?

Tycker.—Et moi, n'ai-je pas purgé le logis de mon maître de tous les rats qui l'infestaient et de tous les ravets qui empoisonnaient ses aliments? Voyez ces nobles cicatrices qu'avec orgueil je porte sur mon nez; et pour prix de tant de travaux illustres on veut nous priver de la liberté de flâner! quelle indignité!

César.—Combien de fois par mes aboiements n'ai-je pas sauvé la cave et le poulailler du pillage de cette noire engeance qui sert si mal mon maître, et dont j'épie tous les mouvements.

Briffaut.—Oui, oui, mes amis nous sommes tous rivaux courage et de vaillance. Votre gloire et les souvenirs de la mienne m'ont rendu toute l'intrepidité de ma jeunesse.—Organisons une conspiration pour défendre nos droits et pour empêcher qu'on ne nous réduise à un tel état d'objection. La patrie est en danger, jurons tous de lui être fidèles et de mourir s'il le faut.

Tous les chiens, levant la patte droite, Nous le jurons!

Rust.—Oui, nous le jurons! amis, volons aux combats; aux armes! chiens pa-

triotés de tous les quartiers, aux armes! Mais, oh! Dieux! que vois-je là bas? Briffaut.—Du courage, c'est le comité; il veut tenter une expérience. (On voit s'approcher le comité en grand cérémonial, M.... est à la tête, l'épervier sur l'épaule, et marchant d'un pas grave—La troupe s'arrête à l'encoignure de la rue Dumaine, les chiens sur les remparts en colonne serrée.)

Un membre du comité.—M. M.... voilà justement une excellente aubaine; voyez devant vous.

M....—Je les ai déjà vus, les ténébreux! ils osent me braver, je vais punir leur audace. Voyez, Messieurs, voyez et admirez!

Aussitôt Martin s'avance avec précaution; il est tout près des chiens; ils tiennent bon. Briffaut s'est mis à leur tête et les encourage; le feu de la colère étincelle dans ses yeux—Tout à coup, une décharge de ouaou! ouaou! ouaou! se fait entendre—Martin effrayé a reculé d'un pas! Mais, il revient; il balance le terrible épervier et va en couvrir à la fois tous ses ennemis; il est prêt à crier victoire! Mais hélas! une terreur panique s'empare du bataillon chien—Il se débande et fuit en tous sens—ouaou! ouaou! s'écrient ensemble tous les conjurés; ouaou! sauve qui peut! malheureux qui est pris! Le filet tombe en même temps, il se déploie et couvre le sable de la rue—Martin indigné ressaisit son arme, s'élançant après les fugitifs.... Mais ils sont déjà bien loin, et l'on n'entend plus que les cris de César; ouaou! ma chère Diane, ouaou! gîte à M...., il est à tes trousses! courez donc, ouaou! ouaou!

ERRATUM.—Dans le N. d'avant-hier, au 5me vers de l'épître de Mr. de l'Escalier, au lieu de: Pour pouvoir graver le Permesse, lisez: graver au Permesse.

TICKET DE L'ADMINISTRATION.

Manufactures domestiques—Améliorations internes ELECTEURS D'ADAMS.

JAMES VILLERE—De St. Bernard, A. LEBLANC—De l'Assomption, C. BUSHNELL—D'Est Baton-Rouge, N. DUCLOUET—De St. Martin, B. MORRIS—Natchitoches.

Mr. Pierre DENIGNY sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.

Nous sommes autorisés à annoncer Mr. E. D. WARR à la place de Représentant au Congrès, à la prochaine élection.

LEGISLATURE D'ETAT.

G. A. Waggaman | Chs. Mauriant, P. Landreaux | J. H. Shepherd, M. Duralde | D. F. Burthe, Ant. Ducros.

(Communiqué.) Les électeurs libres et un grand nombre du parti de Jackson et d'Adams, qui respectent et honorent l'indépendance, soutiendront l'élection de Mr. J. Robertson à la Législature prochaine. 24 Juin—2ps

THEATRE D'ORLEANS.

M. DE MITOS étant entièrement rétabli, tous les artistes faisant partie du Théâtre d'Orléans ne voulant point quitter cette ville sans faire leurs adieux à un public dont ils ont reçu tant de marques de bienveillance, ont offert à l'Administration de donner une dernière représentation pour le dédommager des frais énormes que le déplacement de la troupe lui occasionnerait leur départ étant fixé aux premiers jours de juillet prochain, ils donneront en conséquence pour la clôture.

Dimanche, 29 Juin 1828, La dernière représentation du SOLITAIRE.

Opéra en trois actes, paroles de Planard, musique de Carafa. Cet ouvrage, un des plus beaux du Répertoire, sera orné de tout le spectacle dont il est susceptible.

Suivi de la seconde représentation des COMPTES DE TUTELLE.

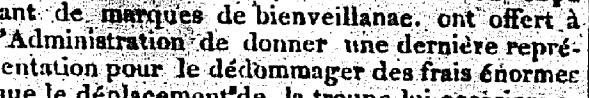
Charmant Vaudeville en un acte, de Mellesville et Bayard. Entre les deux pièces, Mr. TABARY aura l'honneur d'adresser au public un Compliment de Cloture.

AVIS.—Une personne à laquelle ses occupations laissent du loisir, connaissant les deux langues, versée dans la tenue des livres en partie double, qu'elle a été à même d'étudier et de pratiquer dans les premières maisons d'Europe et dans une maison respectable de cette ville, offre ses services à Messieurs les Négociants et Marchands; elle se chargera de toutes liquidations arriérées, et pourra disposer également à des époques périodiques, de quelques heures ou de quelques journées de travail, pour tenir au courant les livres des personnes dont les affaires ne nécessitent pas le travail régulier d'un commis.

On obtiendra en s'adressant au bureau de cette feuille tous les renseignements désirables appuyés des noms de plusieurs des négociants de cette ville. 27 juil.

J. MAIGNAN & FAURIE,

Faubourg Marigny, sur la Levée,



ONT l'honneur de prévenir Messrs. les habitants et tous les propriétaires de bateaux à vapeur, moulins et machines à vapeur ou autres quelconques, qu'à dater du 1er Juin courant, ils exécutent tous les ouvrages de fonte de fer, aux prix les plus raisonnables et avec la plus grande exactitude.

Ils se transporteront partout où on aura besoin d'eux, également pour tout ce qui concerne leur état de Fondeurs de métaux, Forgerons, Tourneurs et faiseurs de modèles. Ils osent espérer que leur exactitude connue et leur grande expérience dans ces sortes d'ouvrages leur continueront la confiance qu'ils s'efforceront toujours de mériter.

Ils ont toujours chez eux un dépôt de charbon de bois et de terre à vendre. 12 Juin—3.



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA Nlle.-ORLEANS. Expédiés.

Goel. Merigla, Douglass, Rio Grande, Robertson.

Nav. Wm. Brown, Brewer, Liverpool, Benj. Story Barque Hercules, Palecki, Philadelphie, S. P. Morgan et Co

Barque Nunna, Beverly, Liverpool, Currell, Levasier et Kilshaw

Brick Union, Clinton, Newport, L. P. Gale, Goel. Octavia, Bowen, Funchall, C. D. Jordan.

Arrivés. Bateau de remorque Porpoise, ayant mis à mer le navire Kentucky—Il y a l'ancre hors de la Barre Sud-Ouest, le navire Belvidere, de Liverpool—le navire Jane est sur la Barre S. E.; le brick Levant est échoué sur la Barre—le brick Three Cousins est échoué sur la Barre S. O. aussi la port, les bricks Saunders, William & Emeline, la goel. Constanta; il a apporté le sac aux lettres du navire Bohvar.

Brick Saunders Loden, Wilds, de St. Jago—cargaison, 6 sacs café à Mr. Osgood; 45 boucauts tabac, 12 bis café au capitaine.

Sloop Constanta, Gusts, de Tabasco, avec du bois de teinture.

Brick William and Emeline, Budd, de la Havane, avec du café, du vin et des fruits, à Mr. Pratt; S Cucullin, au capitaine.

Arrivés au Bassin. Goel. péanob, Elizabeth, Andrews, en 48 heures de la Havane, à J. P. Payson, avec 104 bis coton à ordre.

Entrés. Brick Franchengren, Huelchen, de la Havane, à J. W. Zacharie et co, avec une petite quantité de café et des fruits au capitaine.

Brick Mary, Dobson, du Port-au-Prince avec 929 sacs café, 20,000 hv. bois de Campêche, 9 barils élaux à Gottschalk et Reimers.

Parti. Hier soir, le remorqueur Hercules, pour la Balize et la Passe S. O. avec le navire Wm. Brown pour Liverpool, la barque Hercules, pour Philadelphie, et la goel. Octavia, à la remorque.

MEMORANDA.

Les navires suivants sont arrivés à New-York le 2 et le 3 Juin.

Navire Talma, nav. Dewitt Clinton, vav. Catharine, Baker, Brick Pulaski, Webb, Brick America, Sherwood, Nav. Charlotte, Pratt, brick Bely; Cunningham, brick Iris, Roger, brick Evergreen, Miller, Goel. John G. Adams, Gage, bateau Eliza, Sawyer, brick Castillo, Young, brick Diamond, Jenkins, brick Albion, Chase, Goel. Lagrange, Bebee.

Brick Catherine, Paschal, do. à Baltimore le 29 Mai.

Goel. Betsey, Chase, do. à Newburyport, do. Goel. Francis, Ellison, do. à Providence, le 30 Brick Jasper, Patten, do. à Wilmington, (C. N.) le 3 Juin.

Brick Hazard, Trott, do. à Darien, le 3 Juin. Brick Wm. et Henry, Leslie, do. à Norfolk le 2 Juin, Navire Constitution, Davis; bricks Shamrock, Crawford, Gery, Givins; Canaries, Handly; et Carib Burnham, sont tous arrivés à Hampton Roads, le 2 Juin.

Brick America, Dagget, do. à Boston, 29 Mai. Brick John Q. Adams, Lawrenson, do. do. Brick Susan et Sarah, Waterhouse, do. do. Brick Arabella, Harris, do. à Philadél. 30 Mai. Navire States, Hopkins, do. à Baltimore le 3 Juin, en 11 jours.

Goel. Hiram, do. à Philadelphie, le 4 Juin. Bricks Virginia Smith; et Sultana, Satesaboug, do. à Baltimore do.

Brick Naiad, Merkin, do. Philadelphie le 3 do. Brick Franklin, pour ce port, a été expédié à Philadelphie le 2 do.

Nav. Susan, pour ce port, était en chargement à Marseille le 20 Avril.

Brick Feliciano, Groves, pour ce port, a été expédié à Philadelphie le 31 Mai.

Brick Milton, Mansfield, do. do. à Boston le 30 Mai.

AVIS.

Election dans le 2e. District Sénatorial. SA VOIR: D'UN Représentant au Congrès des Etats-Unis par le premier District Congressional de l'Etat, dont le 2e. District Sénatorial fait partie, et pour servir pendant les deux années qui suivront le 3 Mars 1829.

De sept Représentans à l'Assemblée générale de l'Etat pour la ville et paroisse d'Orléans. Et d'un Gouverneur pour l'Etat.

Vu la Proclamation de son Excellence Henry Johnson, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en date du 1er. Mai dernier, pour l'Election. ci-dessus détaillée, le Juge de la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, prévient les Electeurs du second District Sénatorial, comprenant la ville de la Nouvelle-Orléans et ses divers faubourgs, commençant au faubourg des Religieuses en haut, et s'étendant en bas, jusqu'au Canal des Pêcheurs, y compris les habitations du Bayou St. Jean et Gentilly, que cette élection aura lieu les 7e. 8e. et 9e. jours de Juillet prochain, dans la Salle des Séances de la Cour de Paroisse d'Orléans. Nouvelle-Orléans, 2 Juin 1828.

11 Juin. Js. PITOT.—Juge.

AVIS.—Le soussigné ex-Directeur de la maison d'éducation de la rue Poiras N. 76 désirant s'éloigner pendant quelques mois de la Nlle. Orléans, pour cause de santé, a l'honneur de prévenir Mrs. les habitants de cette ville, qu'il vient de transmettre son établissement à M. F. R. Lafont. Il invite les personnes qui croiraient avoir quelques réclamations, contre lui, à s'adresser à M. Oudin horloger rue de Chartres; qui s'est chargé d'y faire droit; et il prie en même temps, celles qui ont encore quelques comptes à lui solder, de le faire dans le plus bref délai possible, entre les mains du dit M. Oudin, qui est autorisé à leur en donner quittance. N. HUART Tronsson.

19 Juin.

Pour Bayou Sarah, Port Hickey, Baton Rouge, et lieux intermédiaires.

Le solide bateau à vapeur COOSA, capitaine J. B. Col la, étant d'une marche supérieure, fera dorénavant comme pack et régulier les voyages d'ici au Bayou Sarah. Ses jours de départ sont, le Mercredi de la Nlle.-Orléans à dix heures du matin et du Bayou Sarah, le Samedi à 8 heures du matin. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à 23 Juin.

J. HAGAN & Co.

SALT—700 Bags salt received by ship Orwell, and for sale by June 20 GORDON, FORSTALL and CO.

Ventes Publiques.

Vendredi 27 Juin, par T. Mossy, pour le compte de qui-l'appartiendra. 60 paires couvertes de laine arriérées à bord du navire Mars, venant de Liverpool.

Vendredi 27 Juin, à la bourse, un lot de toile avec les défilés qui s'y trouvent, situé au faubourg de la Course, de 60 pieds de face sur 12 de profondeur; saisi.

Samedi 28 Juin, par Bauduc et Domingon, 2 heures après midi, dans la maison rue Royale N. 23 entre celles Douane et Canal—Un assortiment de beaux meubles. Conditions: à 100 à 200, cinquante jours et plus 4 mois, en billets endossés à satisfaction.

Lundi 30 Juin, à la bourse, à une heure, négresse nommée Harriet, seule.

Lundi 30 Juin, les ustensiles d'une boutique forgiron, situés sur la batture, ainsi qu'un assortiment de fer et d'acier, le tout saisi.

Mardi 1er Juillet par Bauduc et Domingon, 10 heures du matin, rue Poydras N. 113 présente nouvelle le 2e Faubourg St. Marie—Le fond d'une boutique de grosserie.

Judi 19 Juillet, à la bourse, à une heure, esclaves saisis.

Samedi 12 Juillet, à la bourse à une heure, un lot de terre, saisi, situé encoignure des rues Pierre et St. Pierre, au faubourg St. Marie.

PAR BAUDUC & DOMINGON.

Il sera vendu le mardi 1er. Juillet à midi précis à la bourse Hewlett, les biens propriétés appartenant à la société existant sous le nom de SILVA, POLLOCK & Co. 12. Ce bel établissement situé à la Balize consistant en plusieurs boutiques, tables que maison de maître, magasin, Forge hangars etc.

2° 1 maison à deux étages à la pointe Sud. Est de la Balize, avec galerie devant et derrière, cuisine, etc.

3° 3 maison de maître à la passe Sud-Ouest Mississipi.

4° Une maison de maître et autre propriétés dans Franks Island.

5° Le pilot boat Hope, de 50 tonneaux, avec voiles, mats, apparaux, cables etc.

6° Le Pilot boat Sand Fly, deux bateaux à roues et plusieurs autres bateaux à rames etc.

7° 4 nègres, savoir: Sam, Jack, Butler et Joe.

8° Un billard, queues, billes etc. et beaucoup d'autres articles (trop longs à détailler, mais dont une liste sera donnée au moment de la vente. Ces propriétés ne sont pas vendues d'ici à l'époque fixée, elles seront positivement vendues le 1er. Juillet à la bourse comme ci-dessus. Les conditions au moment de la vente. 11 Juin.

COUR DES PREUVES.—Vente par le Régister des Testaments.—Judi 24 Juillet 1828, j'exposera en vente au Café de la Nouvelle Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Daniel C. Holiday: les Esclaves suivants, savoir:

Sam Pool, nègre âgé d'environ 40 ans, charretier, un peu malade.

Bailes, maître âgé d'environ 40 ans; tonnelier.

Orange, nègre âgé d'environ 40 ans, charpentier.

Elize, négresse âgée d'environ 14 ans, propre au champ.

Emily, négresse âgée d'environ 14 ans, propre au champ; sujette à manger quelque fois de la terre.

Sally, âgée d'environ 30 ans, femme d'Orange, propre au champ, un peu malade, et ses deux enfants, Lucy âgée de 9 ans, et Matilde, âgée d'environ 9 ans.

Ben, fils de Sally, âgé d'environ 12 ans; propre au champ.

Rachel, négresse âgée d'environ 14 ans, propre au champ.

Alick, nègre âgé d'environ 14 ans, domestique de maison.

CONDITIONS.—Payable en trois termes égaux, le 1er. Avril 1829, 1er. Avril 1830, et 1er. Avril 1831, en billets avec deux juges pour satisfaction et hypothèque spéciale, jusqu'à parfait paiement; les actes de vente seront passés par Théodore Seghers, notaire public, aux frais des acquéreurs, et les billets seront fournis par coupons selon la convenance des vendeurs.—Par ordre de la Cour.

24 Juin CHS. BLACHE, Register des testaments.

Tous ces esclaves sont acclimatés et habitués depuis longtemps aux travaux d'une sucrerie.

POUR NEW-YORK.

Le navire RUSSELL, de l'ancienne ligne de paquebots, capt. Fosdick, est maintenant prêt à recevoir un chargement; partira le 1er de Juillet. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à G. E. RUSSELL & Co. 23 Juin.

POUR CAMPECHE & SIZAL.

Le navire de première classe DESDAMONA, capt. Randall, est maintenant prêt à recevoir un chargement, et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 25 Juin. J. W. ZACHARIE & Co.

POUR BORDEAUX.

Le navire neuf VESTA, capt. M'Kown, partira sous peu, et peut prendre un grand nombre de passagers. Pour les conditions, s'adresser à bord ou à JOHN CLARK. 20 Juin. 53, rue Bicville.

POUR MADERE.

On expédiera pour ce port, un navire de première classe, si on offre de suite l'équivalent de 200 barils, pour fret. S'adresser à 20 Juin. C. D. JORDAN.

POUR LA RAIE St.-LOUIS.

Le sloop FANNY connu par sa marche supérieure et venant d'être parfaitement installé, partira Lundi matin des piquets.—Pour fret ou passage s'adresser à bord. 18 Juin.

POUR LE HAVRE,

Le brick de première classe HERCULES, capitaine Chase, construit depuis seulement un an, sera expédié d'ici au 1er. de Juillet. Pour fret de 150 balles coton, ou passage, s'adresser à bord, ou à 18 Juin. Wm. NOTT et Comp.

POUR TAMPIOCO.

La belle goélette CORREO, capitaine Bateman, partira Jendi 19 de ce mois. Pour fret ou passage, ayant de bons aménagements, s'adresser à 18 Juin.

GORDON, FORSTALL et Co.</